

# FLASH

BULLETIN DE L'ARCHIDIOCESE DE TUNIS

MAI - JUIN 2019

## PÂQUES : FÊTE DES « PIERRES ROULÉES »

Les fêtes de Pâques sont terminées, mais la joie de Pâques continue. Notre foi chrétienne tire sa force de la joie de Pâques. Les nombreux saints martyrs de Tunisie, les martyrs Scillitains, Perpétue, Félicité, Cyprien et beaucoup d'autres allaient au martyre avec la même joie, convaincus qu'ils participeraient à la gloire de Celui qui a vaincu la mort par sa résurrection.

Mais pour nous ? Les Evangiles nous parlent d'une grande « pierre roulée » devant le tombeau (Mt 27,60). « Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau ? (Mc 16,3) », demandèrent les femmes venues

la Résurrection, a changé la face du monde.

### Ramadan : fête de l'amour vécu

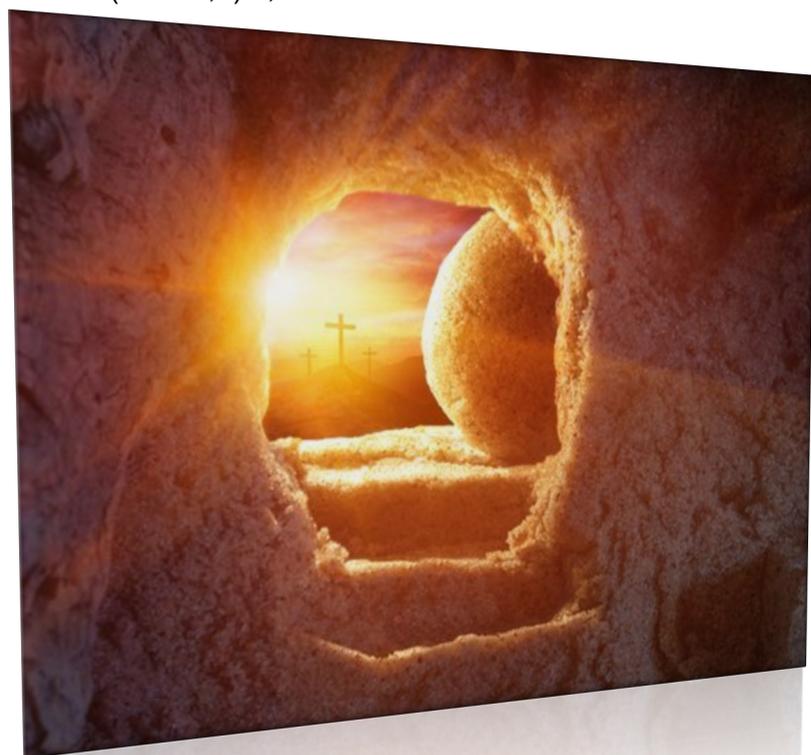
Le mois de Ramadan qui commence est une période de réflexion et de purification qui porte à des relations meilleures avec Dieu et le prochain.

Puisse notre amitié avec nos frères musulmans nous inciter à toujours coopérer pour faire face aux défis, avec sagesse et prudence. Nous démontrerons ainsi que les religions peuvent être une source d'harmonie pour le bien de l'ensemble de la société.

Nous proclamons, en paraphrasant les paroles du Pape François au Maroc le 30 mars 2019 : Nous les chrétiens nous nous réjouissons de la place qui nous est faite dans la société tunisienne. Nous avons la volonté de prendre notre part à l'édification d'une nation solidaire et prospère, en ayant à cœur le bien commun du peuple. « Dans le respect de nos différences, ajoute le Pape, la foi en Dieu nous conduit, en effet, à reconnaître l'éminente dignité de tout être humain, ainsi que ses droits inaliénables. Nous croyons que Dieu a créé les êtres humains égaux en droits, en devoirs et en dignité et qu'il les a appelés à vivre en frères et à répandre les valeurs du bien, de la charité et de la paix ».

« Ramadan moubarak », chers frères musulmans.

+ Ilario ANTONIAZZI



prendre soin du corps de Jésus. Mais elles trouvèrent la pierre roulée. La Pâque est pour nous la fête des pierres ou des rochers roulés à l'entrée de nos cœurs, de nos âmes, rochers qui ne laissent pas passer la lumière de l'amour envers Dieu et le prochain, qui empêchent que le pardon du Seigneur vienne laver nos âmes de nos péchés, que la lumière de l'amitié nous illumine et illumine notre vie, qui n'est pas un ghetto mais faite de relations, de fraternité avec notre peuple.

Si, après nous être libérés de nos « rochers », nous avons le courage de sortir de notre tombeau pour aider notre prochain à rouler de son cœur les rochers du désespoir, de la peur, de la haine et autres, alors en Tunisie se réalisera le tremblement de terre qui, le jour de

### DANS CE NUMÉRO

1. Pâques: Fête des « pierres roulées »
2. La mission catholique sur l'île de Djerba
3. Un joyau du christianisme au désert tunisien
4. Message du Saint Siège pour le mois de Ramadan
5. La Tunisie au fil des jours
6. Nouvelles du diocèse



# LA MISSION CATHOLIQUE SUR L'ILE DE DJERBA

## L'île de Djerba

Djerba est une île au sud de la Tunisie, riche d'histoire et de beautés naturelles. Habitée depuis la préhistoire, elle a connu la présence des phéniciens plusieurs siècles avant Jésus Christ. À cause de sa position stratégique dans le coeur de la Méditerranée, elle a été conquise ensuite par les romains, par les byzantins et par plusieurs dynasties arabes en passant aussi par les mains des pirates. Au XIX<sup>ème</sup> siècle une nombreuse communauté maltaise y était



installée, y laissant une jolie église en fonction jusqu'à aujourd'hui.

L'île a une population d'à peu près 150.000 personnes ; les musulmans, la grande majorité, vivent ensemble depuis des siècles avec une florissante communauté juive. Pour cette raison Djerba est connue comme "l'île de la tolérance" et les chrétiens sont vus naturellement et avec sympathie.

## La Paroisse

La paroisse de Djerba, dédiée à saint Joseph, est un monde en miniature : presque tous les fidèles sont de langue française, italienne et allemande. Des personnes qui se sont installées sur l'île car elles sont à la retraite ou pour des raisons familiales. Ainsi les liturgies et les activités paroissiales (les répétitions des chants, les fêtes...) se déroulent toujours dans au moins trois langues ! Malgré ça s'est formée une communauté hétérogène et bien assortie, où, comme dans le Cénacle, l'Esprit permet de se comprendre et d'être unis dans les différences.



## La Missio ad Gentes

Père Matteo, le curé italien à qui est confiée la paroisse de Djerba, n'est pas seul. En effet depuis son arrivée en septembre 2017 il est aidé dans son oeuvre de pasteur par un *Missio ad Gentes* (en latin, "mission envers les lointains", cfr): c'est-à-dire des familles et des laïcs du Chemin Néocatéchuménal qui, avec la bénédiction de l'évêque, sont venus habiter ici pour vivre à son côté, prier ensemble et l'aider dans son service à la paroisse. L'idée est très simple: sans faire des prosélytes, on essaie de vivre l'Évangile en communauté, pour donner - avec l'aide de Dieu - un signe d'unité et d'amour au monde.

## La visite des séminaristes

"Le souvenir le plus beau ? Le baptême dans la nuit de Pâque !" Carlo, italien, est un des dix séminaristes du séminaire "Redemptoris Mater" de Beyrouth qui ont passé le temps de la Pâque à Djerba. Quand il raconte son expérience il n'a pas de doutes: "Le pèlerinage en Tunisie a été magnifique, à partir de la visite à Carthage et de l'accueil de l'évêque, que je remercie de tout coeur. Mais le souvenir de la veillée pascale dans la petite église de Djerba restera en moi pour toujours. Le baptême que nous avons célébré là-bas a été un signe pour moi : le signe de la puissance de Dieu qui, encore aujourd'hui, fait germer partout son Église, même dans les pays à majorité musulmane".

## La vie de la paroisse

Notre paroisse se trouve dans le centre historique de Houmt-Souk, la capitale de l'île. Notre souci est qu'elle soit un lieu ouvert où tout le monde puisse se sentir accueilli et aimé. À l'occasion des grandes fêtes liturgiques nous ouvrons le grand salon à l'étage et nous invitons tout le monde à amener quelque chose à manger ou à boire : le salon est toujours rempli et jamais nous avons souffert la faim... ! Dans ces occasions nous avons la joie d'avoir avec nous aussi des musulmans, des juifs, des non-pratiquants, et jamais nous n'avons été moins de cinq ou six nationalités différentes. À Noël nous avons pu célébrer une messe avec les réfugiés des camps de Médenine. Dernièrement des classes d'écoles primaires de la ville sont venues visiter l'église ainsi que des imams ibadites de plusieurs pays.

En général les djerbiens sont très fiers d'avoir une église



catholique sur leurs île et tiennent beaucoup à ce qu'elle soit ouverte et en bonne condition car, ils disent, "elle fait partie de notre patrimoine".

Espérons de pouvoir continuer à être des témoins d'espérance et des ouvriers de paix dans ce pays, avec la grâce qui nous vient de la résurrection de notre Seigneur Jésus Christ et le soutien de vos prières.

**P. Matteo LANDO**  
Curé de Djerba

# UN JOYAU DU CHRISTIANISME AU DÉSERT TUNISIEN



En l'an 2000 ont été découvertes par hasard, entre les localités de Dgueche et Tozeur, près de la route, des petites ruines romaines dont rien ne laissait supposer l'existence. Tout de suite a été informé l'Institut National du Patrimoine, qui classa l'espace, mais le lieu ne sera fouillé qu'en 2017 par des chercheurs de l'INP. Dans un premier temps, les chercheurs n'ont pas pu définir la nature de l'édifice. Il était enseveli dans le sable. C'est seulement lors d'une deuxième mission archéologique, en février 2018, qu'on s'apercevra être face à un joyau paléochrétien : une église rurale entièrement conservée.

J'ai participé à une partie de la troisième mission archéologique, en février 2019, invité par les chercheurs de l'INP. Il s'agit donc d'une toute petite église (3m de hauteur des murs, sans compter les possibles voûtes et la toiture, et 15,50 de largeur au niveau de la nef centrale. Par la céramique (quelques lampes à l'huile) et les monnaies que les archéologues y ont trouvées (les fouilles sont encore en cours), cette église daterait, à peu près du V<sup>ème</sup> siècle.

Son architecture paléochrétienne est typique d'Afrique du Nord, avec des caractéristiques vraiment particulières, notamment au niveau de la qualité de sa conservation. Sur l'ensemble du monument on constate aussi une totale absence de mosaïques. A-t-elle été, peut-être, abandonnée avant la période byzantine ? Sa position géographique et le manque de sources épigraphiques ne nous permet pas pour l'instant de pouvoir la rattacher à une ville ou d'en savoir plus sur son historique.

Puisque les fouilles autour de l'église se poursuivent, il faut encore patienter pour avoir une meilleure compréhension du site. Les notices prosopographiques de l'Afrique du Nord à cette époque ne mentionnent pas de siège épiscopal à cet endroit précis. Au moins deux hypothèses se présentent : ou bien il s'agit d'une simple église rurale faisant partie d'un quartier appartenant à la ville et au siège épiscopal de *Thusurus* (Tozeur), ou bien il s'agirait une petite église faisant partie d'un monastère appartenant toujours à l'évêché de Tozeur. Il faut savoir qu'au sud, les communautés monastiques ont persévéré même après l'arrivée des arabes.

**P. Silvio MORENO, ive**

## MESSAGE DU SAINT SIEGE POUR LE RAMADAN Chrétiens et musulmans : promouvoir la fraternité humaine

Chers frères et sœurs musulmans, le mois de Ramadan, consacré au jeûne, à la prière et à l'aumône, est également celui d'un affermissement des liens spirituels que nous partageons dans l'amitié entre musulmans et chrétiens. Je suis donc heureux de saisir cette occasion pour vous souhaiter une célébration du Ramadan aussi féconde que paisible.

Nos religions nous invitent à « rester enracinés dans les valeurs de la paix; à défendre les valeurs de compréhension mutuelle, de fraternité humaine et de coexistence harmonieuse; rétablir la sagesse, la justice et l'amour» (cf. Document sur la fraternité humaine pour la paix dans le monde et le vivre ensemble, Abou Dhabi, 4 février 2019).

Nous, musulmans et chrétiens, sommes appelés à nous ouvrir aux autres, à les connaître et à les reconnaître en tant que frères et sœurs. De cette manière, nous pouvons abattre des murs élevés par la peur et l'ignorance et chercher ensemble à construire des ponts d'amitié qui sont fondamentaux pour le bien de l'humanité tout entière. Nous pouvons ainsi cultiver dans nos familles et nos institutions politiques, civiles et religieuses, un nouveau mode de vie où la violence est rejetée, la personne humaine respectée.

Ceci doit donc nous encourager à continuer de faire progresser la culture du dialogue en tant que moyen de coopération et comme méthode d'approfondissement de notre connaissance mutuelle. Dans ce contexte, le pape François a souligné, lors de sa visite au Caire, trois principes fondamentaux pour la poursuite du dialogue et de la connaissance entre personnes et groupes de différentes religions: «le devoir de l'identité, le courage de l'altérité et la sincérité des intentions» (Discours aux participants à la Conférence internationale pour la paix, Centre de conférences d'AlAzhar, 28 avril 2017).

Pour respecter la diversité, le dialogue doit chercher à promouvoir le droit de toute personne à la vie, à l'intégrité physique et aux libertés fondamentales telles que la liberté de conscience, de pensée, d'expression et de religion. Cela inclut la liberté de vivre selon ses convictions tant dans la sphère privée que publique. Ainsi, chrétiens et musulmans - en tant que frères et sœurs - peuvent œuvrer ensemble pour le bien commun.

Je souhaite que le geste et le message de la fraternité trouvent un écho dans le cœur de tous ceux qui occupent des postes d'autorité dans les domaines de la vie sociale et civile de toute la famille humaine, qu'ils nous conduisent tous à mettre en pratique non seulement une attitude de tolérance, mais un vivre ensemble vrai et paisible.[...]

Avec mes salutations fraternelles et sincères, l'estime renouvelée pour notre amitié, je vous adresse, au nom du Conseil pontifical pour le Dialogue interreligieux, mes vœux les meilleurs pour un mois de Ramadan fructueux et un joyeux *'Id al-Fitr*.

*Du Vatican, 29 mars 2019*

**Mgr Miguel Ángel Ayuso Guixot, M.C.C.J.**  
Secrétaire

# LA TUNISIE AU FIL DES JOURS ...

Quelques nouvelles de Tunisie pendant les mois de mars et avril:

**Le drame des nouveau-nés** : les 7 et 8 mars un désastre a secoué la société tunisienne, la mort de 11 nouveau-nés dans un établissement hospitalier public, dans des circonstances qui ne sont pas encore bien éclairées. Dans les jours qui ont suivi il y a eu d'autres décès d'enfants, leurs nombres n'a pas été précisé. Suite à l'état d'agitation et de frustration que cette catastrophe a occasionné chez les citoyens la démission immédiate du Ministre de la Santé a été réclamée. Des enquêtes ont suivi et de nouvelles mesures ont été mises en place au profit du secteur de la Santé.

**En marge de la journée internationale de la femme (le 8 mars), un conseil ministériel a adopté plusieurs mesures en faveur de la femme tunisienne, notamment la femme rurale** : il a été décidé de lancer un programme visant à accorder à la femme rurale une protection sociale. Ce programme baptisé « Ahmini » va permettre d'intégrer 500000 femmes rurales, y compris les ramasseuses de coquillages sur la côte Sud, dans le système de la couverture sociale leur permettant de bénéficier de soins ainsi que de pensions de retraite, décisions aussi concernant le transport, le congé de maladie et d'accouchement. Enfin, la

loi du Code de la nationalité tunisienne, pour la régularisation de la situation des enfants nés à l'étranger d'une mère tunisienne et celui de la création de l'Observatoire national de lutte contre la violence contre les femmes ont été adoptées.



**Les intempéries** n'ont pas épargné la Tunisie pendant ces deux mois : inondations, coupures de routes, dégâts matériels aux maisons et à l'agriculture, et même quelques personnes emportées par les oueds ; mais aussi des pluies bénéfiques : les barrages sont remplis, espérance pour l'été.

**Dans le domaine de l'éducation**, suite à certains dépassements et agressions sur les enfants, le ministère de l'éducation a pris des mesures concernant les cours particuliers en dehors des espaces d'enseignement : par exemple, trois enseignants ont été suspendus de leurs fonctions pour avoir donné des cours particuliers chez eux. Il y a eu

aussi des décisions concernant l'enseignement du français à partir de la 2<sup>ème</sup> année primaire et de l'anglais à partir de la 4<sup>ème</sup> année.

Le dimanche 31 mars s'est tenu à Tunis le 30<sup>ème</sup> **sommet de la Ligue Arabe**, intitulé « Sommet de la volonté et de la solidarité », auquel ont participé 21 nations avec 6000 délégués. Le consensus majoritaire qui ressort de la déclaration de clôture concerne en grande partie la cause palestinienne, la situation en Syrie, en Irak, en Libye et au Yémen, dénonçant toute mesure affectant la souveraineté syrienne sur le Golan. Elle incite également à la poursuite de la lutte contre le terrorisme, ainsi qu'à l'action arabe commune.

Le 5 avril le Conseil National de Sécurité a annoncé **la prolongation de l'état d'urgence** pour la durée d'un mois, après avoir évoqué la situation sécuritaire en Libye et Algérie.

**Environnement** : le Ministère de l'habitat a renoncé au projet de rocade qui devait traverser la forêt de Radès et cela par souci de l'environnement vu que cette forêt constitue un poumon vert pour la banlieue sud de Tunis.

**La communauté d'Aïn Draham**

## NOUVELLES DU DIOCESE ...

- C.E.D. :** Initiation à l'arabe littéraire du 7 mai au 4 juin, le mardi et le vendredi du 16h00 au 18h00.  
Cours intensif d'arabe-tunisien (niveau 1) du 2 au 26 juillet, du 9h00 au 11h00 de lundi à vendredi.  
Cours intensif d'arabe-tunisien niveau 1 et après niveau 2 du 9h00 au 11h00 de lundi à vendredi à partir de début octobre 2019. **Merci de s'inscrire dès maintenant.**

